

Discours du Premier ministre Naoto Kan

À l'occasion de la cérémonie commémorative de la paix à Nagasaki

(Traduction provisoire)

A l'occasion de la cérémonie commémorative de la paix à Nagasaki, je rends l'hommage le plus sincère aux âmes des victimes de la bombe atomique. J'exprime également ma profonde sympathie à toutes les personnes qui souffrent encore aujourd'hui des séquelles des bombardements.

L'horreur et les souffrances causées par les armes nucléaires ne doivent jamais être répétées. Je crois fermement que le Japon, seul pays à avoir été victime de bombardements atomiques en temps de guerre, a une responsabilité morale d'être à l'avant-garde pour construire « un monde sans armes nucléaires ». Je saisirai toutes les occasions pour rappeler l'importance de la désarmement et de la non-prolifération nucléaires auprès des dirigeants mondiaux, à commencer par les dirigeants des pays nucléaires. Je suis également résolu à proposer activement des mesures de désarmement et de non-prolifération nucléaires concrètes et tournées sur l'avenir, et à contribuer à l'établissement de consensus entre membres de la communauté internationale. En outre, en vue de d'abolir les armes nucléaires et de bâtir une paix durable dans le monde, je m'engage à ce que le Japon respecte sa Constitution et observe strictement les « trois principes non nucléaires ».

Il y a un nouvel élan en faveur du désarmement et de la non-prolifération nucléaires depuis le discours du président américain Barack Obama à Prague, en avril 2009.

C'est dans ce contexte que sont présents aujourd'hui les représentants de plus de 30 pays différents. Je souhaite la plus cordiale bienvenue à tous les participants. J'espère que le vœu du peuple japonais que les armes nucléaires ne créent plus jamais de victimes touchera le cœur de chacun d'entre vous. Regardez cette ville de Nagasaki, qui, reconstruite sur ses cendres, est aujourd'hui une ville internationale, une ville touristique et une ville de paix.

Plus de 4000 villes dans le monde ont rejoint « Maires pour la Paix », une organisation non gouvernementale menée par les villes de Nagasaki et d'Hiroshima prônant l'abolition des armes nucléaires. Les actions d'ONG telles que celles-ci et

d'organisations citoyennes jouent un rôle important pour accélérer le mouvement en faveur de la dénucléarisation mondiale.

J'ai entendu dire qu'à l'occasion de la conférence d'examen 2010 du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, tenue en mai de cette année, un groupe de près de 100 personnes incluant des victimes de la bombe atomique s'est rendu sur les lieux de la rencontre et dans les rues de New York afin de témoigner de l'horreur des armes nucléaires. La contribution de victimes de la bombe atomique, mais aussi des membres des ONG et des citoyens qui les ont soutenues a eu un effet direct sur l'adoption du texte final de la conférence.

A l'avenir, je souhaite faire en sorte que les victimes de la bombe atomique puissent représenter le Japon lors de différents forums internationaux, en qualité d'« Ambassadeurs spéciaux pour la dénucléarisation » par exemple, afin d'y diffuser des messages sur l'horreur et l'inhumanité de l'utilisation des armes nucléaires et l'importance de la paix.

A Nagasaki, de nombreuses initiatives se sont développées, comme celle des citoyens « guides de la paix », qui invitent les écoliers en voyage scolaire à visiter les sites bombardés. D'autres activités permettent aux jeunes d'écouter les témoignages de survivants pour transmettre leur souhait aux générations futures.

Afin d'étendre dans le monde les activités pédagogiques ayant pour objet le désarmement et la non-prolifération nucléaire, le gouvernement japonais souhaite continuer, en partenariat avec les villes de Nagasaki et d'Hiroshima ainsi que les Nations Unies, à traduire les témoignages de survivants de la bombe atomique en anglais et d'autres langues et à les diffuser dans différents pays.

Le gouvernement japonais a également mis en place des mesures globales de soutien couvrant santé, soins médicaux et protection sociale pour les personnes souffrant des séquelles de la bombe atomique.

Concernant le recours collectif à la justice pour la reconnaissance des maladies liées à la bombe atomique, qui a duré pendant de longues années, des notes de confirmation marquant la conclusion du procès ont été échangées en août 2009. Suite à la réception de la note, le gouvernement japonais a retiré son appel et a créé un fonds d'aide aux victimes.

Dans le même temps, le gouvernement fait de son mieux pour reconnaître le plus vite possible les personnes en attente d'être identifiées comme victimes de maladies liées à la bombe atomique. Il encouragera en outre la réforme du système de reconnaissance de ces maladies au moyen de révisions législatives.

De plus, le gouvernement renforcera la structure de soutien pour les personnes ayant souffert d'une exposition prénatale aux radiations nucléaires et leurs familles, suite à leur demande.

Pour finir, permettez-moi de partager une histoire personnelle. Lorsque j'étais étudiant en physique à l'université, j'ai découvert l'existence du mouvement Pugwash, par le biais duquel les professeurs Albert Einstein et Hideki Yukawa, tous deux impliqués dans le développement de la bombe atomique, appelaient à l'abolition des armes nucléaires. Ils étaient confrontés au paradoxe suivant : la science, sensée servir au bonheur de l'humanité, avait donné naissance à une arme qui menaçait de la détruire. Le désir de contribuer à résoudre ce paradoxe après avoir découvert les activités de ce mouvement, a été l'une des raisons qui m'ont lancé dans ma carrière politique. C'est en gardant cette même volonté que je souhaite redoubler mes efforts pour éliminer les armes nucléaires dans le monde.

Je souhaite conclure mon discours en adressant une prière pour le repos des âmes des victimes de la bombe atomique. Je présente également mes vœux les plus sincères pour la sérénité des survivants et des familles des victimes, ainsi que pour la santé de tous les participants et des citoyens de Nagasaki.

le 9 août 2010

Naoto KAN

Premier ministre du Japon